

Les enseignants du lycée Henri-Cornat sont en colère

« **Heures en poste en moins et heures supplémentaires en hausse. Quelles conséquences pour les élèves et les profs ?** » interroge Martine Quesnel, cosecrétaire départementale de la FSU (Fédération syndicale unitaire), première fédération syndicale en France de l'enseignement, jeudi, lors de la manifestation organisée devant les grilles du lycée Henri-Cornat.

Pour la rentrée 2021, les effectifs de l'établissement sont en hausse en seconde, avec une moyenne de 33,8 élèves par classe, et en terminale, avec une moyenne de 32,9 élèves par classe. « **Ce qui constitue un alourdissement de la charge de travail pour les enseignants, alors qu'elle est déjà estimée à plus de 41 heures** », souligne-t-elle.

D'autant plus que « **la réforme a accru les missions à assurer, avec les épreuves communes et les épreuves de spécialités des nouveaux programmes et des évaluations en cours de formation** ». Et que certains professeurs se verront obligés d'enseigner dans deux, voire trois établissements différents. « **Et cerise sur le gâteau**, ironise la syndicaliste, Jean-Michel Blanquer, notre ministre, ne dépense pas tout l'argent alloué à l'Éducation nationale », en réalisant une économie de 200 millions d'euros. C'est « **l'équivalent de 4 200 postes d'enseignants, dans un budget qui supprime 1 800 postes d'enseignants dans le second degré.** »

Pascal Roger, secrétaire départemental du Snes-FSU (Syndicat national des enseignants de second degré) conclut : « **Nous réclamons l'annulation des suppressions de postes dans l'ensemble du département, revendication que nous avons portée auprès du préfet et de l'inspectrice d'académie.** » Jeudi soir, les enseignants ont boycotté la réunion du conseil d'administration du lycée à l'heure de leur manifestation



Enseignants et élèves du lycée public ont exprimé leur colère face à la réforme devant les grilles de l'établissement scolaire. Ouest-France